

**Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire général
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Entre l'Ascension et la Pentecôte, nous voici de plain pied dans la prière de Jésus, dans l'intimité de sa relation avec le Père, dans cette grande prière sacerdotale de Jésus. C'est un moment critique, sa passion s'annonce. « En ce temps-là » nous dit pudiquement l'Évangile de ce dimanche. Mais nous saisissons vite à l'intensité des propos que l'heure est grave. Jésus fait ses adieux. Il passe le relais... ou plutôt il l'a déjà passé, d'ailleurs c'est au passé qu'il parle : « Père, de même que tu m'as envoyé dans le monde, moi-aussi, je les ai envoyés. » On peut être surpris de cela parce que nous avons coutume de dire que la mission commence après Pâques et Pentecôte, lorsque Jésus envoie les disciples être témoins de la résurrection, mais à y bien regarder en lisant l'évangile on trouve des traces de cet envoi en mission du vivant de Jésus : il les a envoyés deux à deux dans les villes et villages où lui-même devait aller et il les invitait à proclamer que le royaume de Dieu est tout proche. On pourrait dire que Jésus les a en quelque sorte exercés à la mission. Il a pris le temps de relire avec eux, de se réjouir avec eux ; les disciples voyaient le mal reculer. Jésus leur rappelait que c'était beau cela mais que c'était plus important encore qu'ils se rappellent que tous les hommes étaient appelés à vivre de la vie de Dieu, que nos noms étaient inscrits dans les cieux, bref Jésus a créé avec les disciples l'apprentissage de la mission, mais maintenant, avec sa passion et sa résurrection tout est changé, ou plutôt approfondi, tout s'accomplit et il leur livre là, dans cette prière, un testament, une demande adressée au Père concernant ceux que Jésus envoie pour poursuivre la mission que le Père lui a confiée : « Comme le Père m'a envoyé, moi-aussi, je vous envoie., je les ai envoyés... » C'est impressionnant : la même mission du Fils se poursuit : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous ai envoyés ».

Jésus connaît les disciples et leurs faiblesses. Il sait aussi combien le Mauvais est actif, combien la violence et la haine s'opposent au Royaume de Dieu. Cette hostilité, il en fait lui-même les frais et il sait qu'elle ne cessera de se déchaîner contre ceux qu'il envoie les mains nues, « sans sac et sans bâton » nous dit l'évangéliste Matthieu et d'autres avec lui (Mt 10,10). Alors il insiste sur l'essentiel.

Pas de sac rempli de certitudes, ni de bâton qui assure quand on risque de trébucher, où qu'on a besoin de se défendre. Mais l'essentiel, il le partage : c'est ce lien d'amour avec son Père, l'unité profonde, entre le Père et lui, la communion entre le Père et le Fils, la vérité d'un amour toujours offert et Jésus sait que c'est là sa force. Il sait que c'est dans cette vérité que les disciples, les apôtres seront sanctifiés, mis à part pour la mission, façonnés à l'image d'un Père qui donne tout au Fils et d'un Fils qui reçoit tout du Père. Si bien que dans sa première lettre Saint Jean peut affirmer : «Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu ». Ni plus, ni moins !

Frères et sœurs, accueillons l'Évangile de ce dimanche. N'ayons pas peur des « gros mots » qu'il emploie : « sanctifiés, vérité, joie, unité... ». Ils proclament le cœur de notre foi, cet amour du Père offert au Fils et par lui à tous les hommes, pour que nous aussi nous devenions ce à quoi nous sommes appelés, être fils et filles de Dieu, frères les uns des autres. Voilà pourquoi nous sommes invités à l'unité, à l'amour mutuel, à une vie transformée par l'Esprit Saint.

« Sanctifie les dans la vérité » ! Je voudrais m'arrêter un instant sur cette expression pour qu'elle résonne, que vous vous en souveniez, que tout à l'heure dans la prière personnelle vous repreniez ces mots. « Sanctifiés dans la vérité ! » L'expression peut paraître compliquée. Et pourtant il nous est facile de l'entendre du coup sans prêter attention, comme des mots un peu surfaits, Alors qu'à y bien réfléchir ce mot « sanctifié » nous le connaissons bien. Nous l'employons dans le Notre Père, sans cesse ! « Que ton nom soit sanctifié ». Il est vrai que ça passe vite dans le Notre Père, on enchaîne les phrases, même si on est censé ne pas prier comme des païens ! « Que ton nom soit sanctifié » ! « Sanctifier dans la vérité » ; « Sanctifie-les, Père, dans la vérité ! » Jésus répète dans le bref passage que nous avons entendu, il répète à nouveau « Pour eux, je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. » Qu'est-ce à dire ? Jésus emploie ce mot « sanctifié » pour lui-même,- « je me sanctifie moi-même » - ; il l'applique aux disciples, nous le chantons dans le Sanctus - le Dieu

trois fois saint-, nous vénérons les saints et demandons leur intercession... mais mesurons-nous ce que signifie ce mot « saint », ce mot « sanctifié » ? Qu'est-ce qu'il a dans la tête, Jésus, quand il dit cela ? Quand il demande : Qu'ils soient saints comme je suis saint moi-même, saints par l'accueil de la grâce de Dieu, le seul Saint ! Saints parce qu'en communion parfaite avec Dieu... mais Jésus ne dit pas saints, il dit sanctifiés... ce qui laisse entendre qu'une transformation est nécessaire pour le devenir, une transformation intérieure par laquelle opère la sainteté, dans la ressemblance au Christ, dans cette capacité à donner sa vie par amour en même temps qu'à la recevoir comme un don de Dieu. La sanctification est là. Elle est fruit de l'Esprit Saint. Elle travaille les missionnaires de l'Evangile dans l'exercice même de leur mission, eux qui ont été mis à part pour la mission, eux qui n'appartiennent pas au monde mais sont envoyés dans le monde. Elle les configure au Christ dans sa passion et sa remise confiante entre les mains du Père. Elle les sanctifie dans la vérité, qui n'est autre que cette vie reçue et donnée à la suite de celui qui est la parole de vérité, le Verbe fait chair, envoyé par le Père au milieu des hommes.

Vous le comprenez. Jésus touche là à l'essentiel, à son identité de Fils de Dieu; et par là-même à notre vocation, à tous. Il ne faudrait pas que cette expression « Sanctifie-les dans la vérité » difficile à saisir de prime abord nous conduise à esquiver ce qu'il nous partage au travers des disciples de la première heure. Alors à nous de conjuguer vérité et sanctification, de les conjuguer avec unité et joie comme Jésus le fait dans cette magnifique prière. Et c'est possible ! « C'est possible nous dit Saint Jean dans sa première lettre si nous accueillons l'immense amour de Dieu pour nous et si à notre tour nous nous aimons les uns les autres. Alors « Dieu demeure en nous et nous en Dieu ». Saint Jean le dit à nouveau à la fin du chapitre 17. Peu après le passage que nous avons lu aujourd'hui, juste à la fin de la prière sacerdotale, nous trouvons ce verset qui ressemble beaucoup à celui de la lettre de Jean : « Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. » (Jn17,26) N'y a-t-il pas dans cette inhabitation réciproque la clé pour progresser en sainteté et témoigner par la qualité de l'amour fraternel que la foi est chemin de vie et de salut ? Telle est la belle perspective que Jésus ouvre pour nous aujourd'hui. Amen !

7^{ème} dimanche de Pâques, 13 mai 2018 **LITURGIE DE LA PAROLE**

1^{ère} lecture du livre des Actes des Apôtres,

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guideaux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes : Qu'un autre prenne sa charge. Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

Psaume 102, Le Seigneur a son trône dans les cieux !

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Jean, 4, 11-16

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 17, 11b-19

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus pria ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »